



# les nouvelles de Loire Atlantique

Bimensuel édité par la  
Fédération de Loire-Atlantique  
du Parti Communiste Français

Numéro 750  
8 avril 2003

Prix : 0,38 €

## 36<sup>ème</sup> Congrès Départemental



## Dynamique et constructif

### Vite lu

Notre numéro 750 des Nouvelles de Loire-Atlantique sera dans sa quasi-totalité consacré à la vie sociale et politique sur le département.

Nous entrerons, à l'aide des 4 pages centrales, dans l'intimité des travaux du 36<sup>ème</sup> Congrès départemental en y découvrant les grandes lignes politiques qu'il représente et les divers votes auquel il a donné lieu.

Nous découvrirons mieux le nouveau secrétaire départemental : Michel RICA et la nouvelle équipe qui l'entoure.

Les Chantiers de l'Atlantique sont également au sommaire de ce numéro page 7.

De nouvelles données techniques, notamment un changement d'imprimeur et de photocomposition, nous ont amené à quelques décalages de parution, ce dont nous nous excusons. Nous souhaitons que les nouvelles collaborations permettront d'enrichir notre journal.



Les communistes n'ont pas ménagé leurs efforts de réflexions et de débats pour faire de leur 32<sup>ème</sup> congrès un point d'appui pour un nouveau communisme.

Un nouveau communisme ne signifie pas l'abandon de nos valeurs fondamentales pour changer la société mais au contraire un nouveau communisme pour être mieux communiste, pour être plus en phase avec la société, pour être plus utile au peuple, pour lui redonner espoir et confiance.

Les débats du 36<sup>ème</sup> congrès départemental montrent cette volonté profonde de ne pas rester sur le traumatisme des élections du printemps dernier. Il s'agit maintenant de proposer, d'agir et de relever le défi du communisme du 21<sup>ème</sup> siècle dont nous avons besoin.

Cela nécessite beaucoup d'efforts, beaucoup d'échanges, beaucoup de propositions, voire alternatives mais tout cela doit amener à construire les réponses aux problèmes auxquels nous sommes confrontés sans arrières pensées, sans autres convictions que celles de vouloir avancer collectivement.

Notre congrès départemental a été unanime pour réunir les communistes de Loire Atlantique sur ces objectifs, redonner au Parti les moyens de son action, sa proximité, sa faculté peut-être un peu émoussée d'être un acteur incontesté dans la vie du quartier, de la ville, de l'entreprise.

Certes il reste des questions en suspens et rien ne serait plus dangereux que de les évacuer d'un revers de manches. Il faudra donc, ensemble, construire les réponses parce que notre société a besoin d'un parti communiste fort et influent face à une droite arrogante qui n'hésite pas à porter des coups importants au quotidien et à l'avenir des français dans un monde dominé par un capitalisme guerrier à l'image des Etats-Unis d'Amérique.



## De vous à moi...

Il y a des hommes politiques qui se sentent extrêmement volontaires et courageux quand rien ou presque ne se passe autour d'eux, et qui par contre font preuve de beaucoup de discrétion et d'états d'âmes quand il faut se mouiller et de surcroît quand nous nous trouvons à 1 an des futures échéances électorales où leur mandat est en jeu. C'est particulièrement le cas pour les locataires du quai Ceineray à Nantes à qui, vous vous rendez compte, on demande de se prononcer publiquement sur le projet du nouvel Aéroport de Notre Dame des Landes lors d'une session publique de l'assemblée départementale.

" Ce n'est pas bien " André Trillard expriment en bougonnant 11 Conseillers généraux de l'assemblée qui, de peur de devoir affronter leurs électeurs pensent que la meilleure façon d'agir c'est de ne pas agir et de s'abstenir.

Une sacrée position courageuse qui consisterait ensuite à pouvoir récupérer le bébé sur les questions avantageuses et à rappeler sans scrupule son doute sur tout ce qui ne le serait pas...

C'est ainsi que tout se bouscule ; la Loire-Atlantique n'est plus dans les Pays de la Loire, n'est pas non plus en Bretagne d'ailleurs, ce n'est pas le débat d'aujourd'hui mais en Normandie où le sacro-saint "Peut-être bien qu'oui, peut-être bien qu'on" devient la ligne de conduite alors...

**Abstenons-nous !...**

Ne soyons surtout pas mauvaise langue dans ce billet. N'accusons pas la droite ni pour plus le Parti socialiste d'une basse manœuvre politicienne dans cette affaire. On rencontre en effet aussi bien des uns que des autres dans cette fièvre de l'abstention fuyante calculée et électoraliste.

Merci, Mesdames Françoise Verchère PS (Bouguenais), Yannick Lebeaupin PS (Paimbeuf) Messieurs Jean Claude Lebosse PS (Orvault) Jean Claude Legal PS (Savenay) Xavier Amossé (Nort sur Erdre) Hervé Bocher PS (La Chapelle sur Erdre) Bernard Deniau (Aigrefeuille) Jean Pierre Fougerat PS (St Etienne de Montluc Maire de Couëron) Philippe Grovalet PS (Saint Nazaire) Gilles Heurtin Droite (Blain) Edouard Landrain Droite (Ancenis).

Pour votre courage politique qui pour certains c'était déjà manifesté lors de la séance de la communauté de Nantes où vous vous étiez abstenus sur le dossier du régime indemnitaire des agents de peur d'avoir à envisager une augmentation sur votre commune.

(sur les 11 Conseillers généraux qui s'abstiennent, seul celui de la Chapelle sur Erdre n'est pas renouvelable en 2004...).

YC

### Libertés

Synergie, ce généreux sponsor du FCNA dirigé de main de Maître par Daniel Augereau, par ailleurs homme politique de droite bien connu dans la région Nantaise fait des libertés syndicales une véritable crispation.

C'est en effet en 1999 à la rentrée des congrès que l'affaire commence.

Parce qu'il n'a plus de mission (synergie est une entreprise intérimaire) le délégué central CCT de l'entreprise décide avec son syndicat de passer à l'action pour exiger comme ses collègues du travail. Résultat, une procédure de licenciement est engagée à son encontre.

C'est ainsi que quelques dizaines de militants de la CGT avec leur secrétaire de l'Union Départementale Serge Doussin décident d'entrer dans les locaux où ils y passeront la nuit.

Séquestration crient 3 cadres dirigeants de l'entreprise qui déposent plainte en justice.

Le tribunal d'instance de Nantes saisi en 2001 condamne les syndicalistes pour une action considérée comme illicite et sauvage, à de lourdes amendes.

L'appel formulé à la cour de Rennes considère que "l'action engagée en dehors du cadre légal" et a confirmé les lourdes peines prononcées à Nantes.

C'est donc par l'argent que les tribunaux voudraient faire taire l'action syndicale ce qui amène Serge Doussin à déclarer que "les tribunaux veulent asphyxier les organisations syndicales et criminaliser leurs actions."

Après les peines de prison prononcées à l'encontre du secrétaire de l'UD de la Manche, de José Bové et d'autres c'est par ce jugement toute la démocratie qui se sent ainsi bafouée.

### Pontchâteau

L'élection partielle de Pontchâteau a confirmé la main mise de la droite sur ce canton avec l'élection au second tour de son candidat qui obtient plus de 60% dans un scrutin où la participation des électeurs a été très faible.

Lors du 1er tour, Mars Justy avec 12.04% enregistre un recul par rapport au dernier scrutin où il avait obtenu 17.21%.

Il est à noter que Pontchâteau, la ville de loin la plus importante en population a voté à plus de 60% alors que pour l'ensemble du canton la participation a été inférieure à 45%. Le candidat de droite, Maire de Pontchâteau et celui du PS, tête de liste aux dernières Municipales, creuse ainsi l'écart avec Marc Justy qui n'obtient dans cette ville que 5.18% pour 23.57% au PS et 65.63% à la droite. Sur la commune de Saint Joachim Marc Justy quoique enregistrant un recul reste en tête devant l'ensemble des autres candidats. C'est là un signe évident, constataient les militants venus le soir de l'élection au local de campagne, d'un besoin de continuer et d'amplifier une action de proximité et de terrain sur la commune, en constatant avec satisfaction la situation confirmée du Parti Communiste et de ses militants sur la cité.

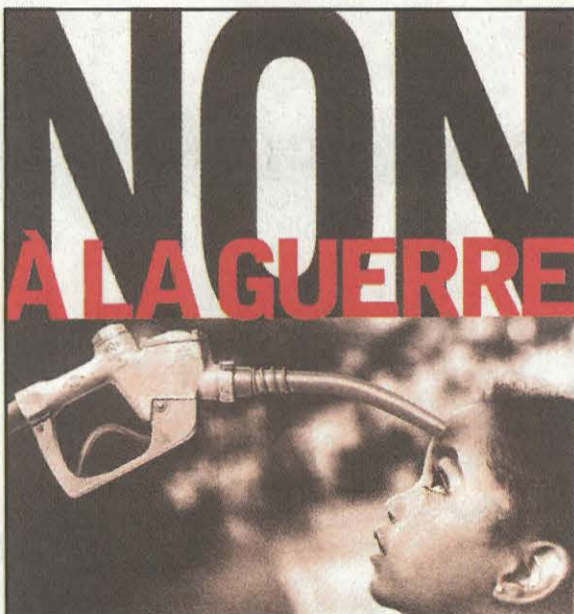
Notons également avec satisfaction la faiblesse du résultat de la candidate du Front National qui voit son score diminué de moitié.

#### Résultats du 1<sup>er</sup> tour :

B. Clouet (droite).....	55,63 %
G. Chauviré (PS).....	25,12 %
M. Justy (PCF).....	12,04 %
Y. Priou (UDB).....	4,96 %
J. Guerrier (FN).....	2,24 %

#### Rappel de l'élection de 2001

Droite.....	53,47 %
PS.....	18,82 %
PCF.....	17,21 %
UDB.....	6,06 %
FN.....	4,45 %



## Nous sommes de ce combat

Dans toute la France, dans notre département, la riposte à la guerre continue. Peut-on "s'habituer" au déluge de bombes, au massacre de population, à la mort, à la souffrance sans réagir, en regardant.

Peut-on accepter l'arrogance des Etats-Unis qui veulent imposer au monde leur loi, leur puissance leur suprématie. Les Anglais et les Américains bafouent toutes les règles du droit international continuant avec leur armada leur sale besogne contre un peuple qui ne demande qu'à vivre.

L'action contre cette guerre, pour la paix, ne peut faire de pause. Les communistes sont de ce combat et entendent y mettre leurs forces.

### Retraites : montée en pression

Semaines après semaines, manifestations après manifestations, initiatives après initiatives le monde du travail et plus largement les Français s'interrogent et refusent l'orientation que prend le gouvernement sur le dossier des retraites.

Les mots peuvent cacher les réalités mais les intentions sont bien là : Payer plus, cotiser plus longtemps, partir en retraite plus tard, telles sont les orientations que définit le projet Fillon.

Le 3 avril à l'appel des syndicats la manifestation a été une fois de plus illustration du refus, comme l'est la réaction de la population à la proposition de pétition lancée par les communistes.

Sur le marché de Basse Indre, ce sont plus de 100 signatures qui ont été recueillies en moins de 2 heures, avec une manifestation évidente de débattre de ces questions. A Châteaubriant, toujours à l'initiative des communistes ; sur le marché de la Chapelle sur Erdre, mêmes résultats, mêmes échanges, mêmes réactions devant les propositions formulées par les communistes.

Ce dossier que la gauche dirigée par Jospin a négligé en son temps est bien aujourd'hui au centre d'une actualité sociale brûlante dans laquelle les communistes ont décidé de prendre toute leur place.





# mla

## Spécial 36<sup>ème</sup> congrès départemental

LA MONTAGNE  
28-29 MARS 2003

### Vite lu



Le 36<sup>ème</sup> congrès départemental du Parti Communiste se tenait le vendredi 28 en soirée et le samedi 29 toute la journée, à la salle Georges Brassens à La Montagne.

Cette réunion statutaire (que l'on appelait avant la réforme des statuts du 31<sup>ème</sup> congrès, **C o n f é r e n c e**

Fédérale) a pour but, en outre, d'amender et de voter le texte de la Base Commune, adoptée par les communistes à la fin février et d'élire une nouvelle direction départementale.

Ce congrès faisait suite à la tenue des assemblées d'adhérents des 12 sections du département, qui ont réuni près de 250 adhérents.

En quatre pages de ce numéro des Nouvelles. Revenons sur ces deux jours de débat.



Un  
36<sup>ème</sup> congrès  
départemental  
dynamique,  
offensif,  
constructif

**Michel Rica donne dès le début la tonalité**

D'emblée, dans son introduction Michel RICA au nom de la direction départementale sortante donne le ton de ce que sera le 36<sup>ème</sup> congrès de La Montagne.

**"Est-ce que les communistes se résignent à un tel monde... Certainement pas".**

**"Très franchement sur une question comme celle-ci, n'y a-t-il pas matière à alimenter notre débat sur la place que devrait pouvoir occuper une force porteuse de la transformation sociale, anti-capitaliste dans notre pays".**

Il revient ensuite sur les coups por-

tés par la droite – l'emploi, les retraites, les libertés publiques etc... mettent en évidence les luttes qui se développent qui non seulement permettent de contribuer à hausser le niveau des exigences, mais aussi avec les gens à construire une politique alternative à gauche.



# mla

**SPÉCIAL  
36<sup>ème</sup> CONGRÈS**



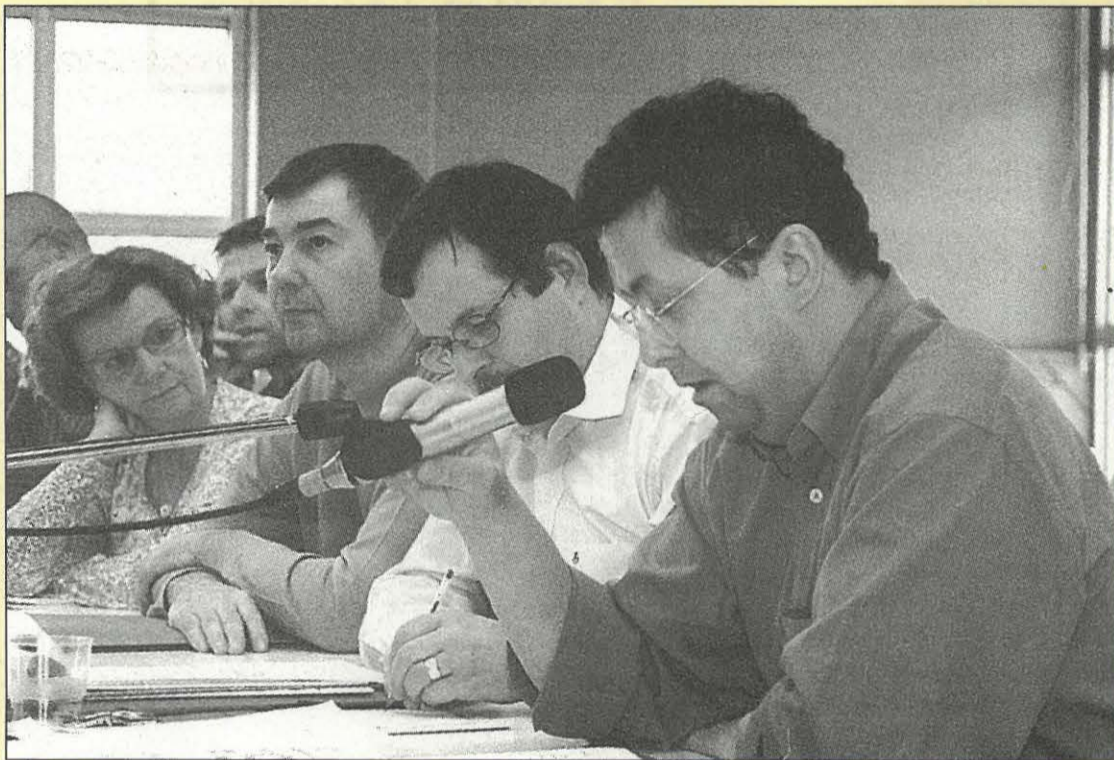
L'écho du 21 avril

Question forte de ce congrès, que Michel RICA aborde en précisant :  
**"La tendance au recul de notre parti ne date ni de ces élections, ni de la participation au gouvernement Jospin, ni même des années 90. Il y a des causes plus profondes liées à notre incapacité de mettre fin à un réel affaiblissement durable engagé depuis plusieurs décennies.**

**Force est de constater que faute d'avoir renouvelé à temps son identité et sa conception, notre parti a peu à peu perdu pied dans une société qui connaissait de profondes mutations...Le communisme du XX<sup>ème</sup> siècle n'a pas su trouver des réponses à la hauteur des défis."**

Quant à la participation au gouvernement : **"nous n'avons pas réussi à contraindre le parti socialiste sur les questions essentielles du monde du travail mais cela n'empêche rien au rôle décisif qu'ont joué les communistes. "Aurions-nous tout faux ? : " Ce serait une vision caricaturale que nous n'avons fait que des erreurs, que nous n'avons eu aucune prise sur les événements."**

Et maintenant ? : **"Notre responsabilité est de résister, mais en même de temps de faire émerger de nouvelles perspectives et faire renaître l'espoir".**



La mutation en question

Beaucoup de choses ont été écrites et dites pour défendre, critiquer ou pour proposer de l'abandonner.

**"Pourquoi est-elle utile et nécessaire ?"** précise Michel RICA : Parce que nous avons besoin d'un parti communiste en phase avec les enjeux, les défis de notre temps, un parti de proximité dans les luttes dans les quartiers, dans les entreprises, un parti voulant rassembler les communistes dans leur diversité.

La mutation a été le refus d'abandonner le communisme comme projet de société devant il s'exclamer, en précisant quelle est la volonté de franchir une étape significative pour engager un processus de transformation et de retrouver une attractivité que nous avions largement perdu.

Cet effort d'innovation entrepris reste absolument vital pour les adhérents et pour notre parti.



De quel rassemblement, quelle union avons-nous besoin ?

L'expérience des cinq années au gouvernement suscite un large débat sur cette question importante.

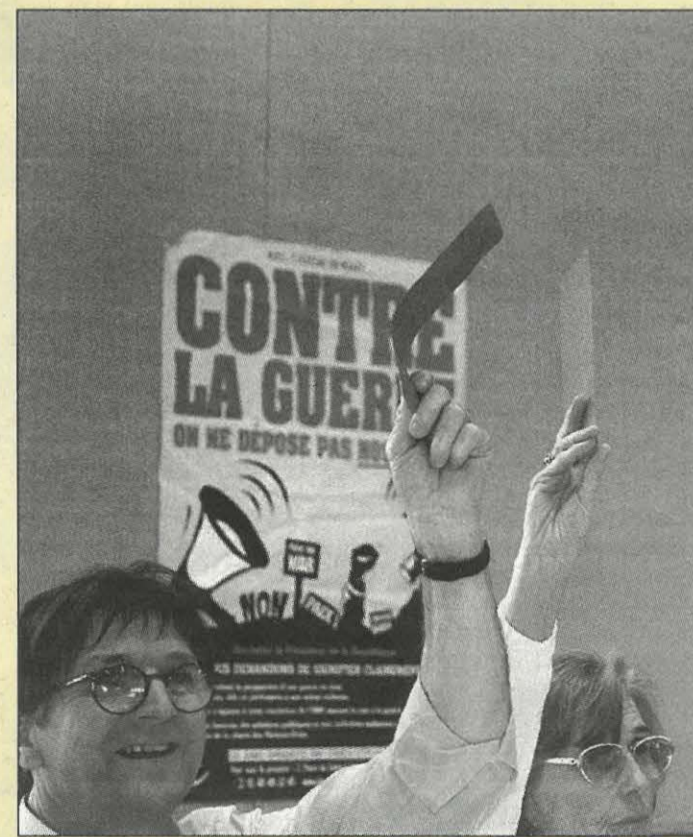
**"La gauche plurielle a contribué à remettre la droite au pouvoir parce qu'elle n'a pas répondu aux attentes et plus grave encore, elle a fait perdre espoir".**

Cela n'évacue pas, précise Michel RICA, que la stratégie que nous devons développer évacuerait la question de l'indispensable Union des forces de gauche.

Il faut tirer les enseignements politiques d'union depuis 30 ans et, dans cette recherche de construction politique peut-on faire l'impasse sur le PS. Beaucoup de communistes pensent que non à moins de décider d'opter pour une option de type de pôle de radicalité. Ce qui n'est pas le cas.

Il ne s'agit pas pour le Parti Communiste d'avoir pour objectif **"de reconstruire la gauche pour être mieux en alliance avec elle mais bien de savoir de quel parti communiste nous avons besoin pour contribuer justement à ces rassemblements, à ces unions pour agir et pour contribuer à faire grandir les exigences de contenu au sein même de notre peuple".**

Il s'agit, devait conclure Michel RICA, sur cette question **"d'avoir un vrai parti communiste et non pas un mouvement, un cartel hétéroclite d'organisations se prétendant à la gauche de la gauche, encore moins de voir transformer notre parti en aile gauche d'un " grand parti de gauche en fait dominé par le parti socialiste social libéral".**



Un parti communiste à la hauteur de ses objectifs ?

Cette question importante était ensuite abordée d'une façon très offensive.

Il nous faut préciser Michel RICA, **"un parti qui respecte les différences mais qui met en œuvre réellement les décisions prises majoritairement.**

**Un parti qui par sa proximité, regagne en lisibilité, en authenticité, en efficacité.**

**Un parti dont la raison d'être est toujours repérable sur sa volonté de changer la société.**

**Il faut que nous réfléchissions à notre organisation, au militantisme, aux lieux de proximité. Ces questions ont été négligées et ont déçu. Oui il faut de la proximité militante. La cellule du parti est à ce titre à revivifier. Oui nous pouvons redonner vie, dynamisme, utilité à nos structures pour permettre un rayonnement, une efficacité de l'activité communiste".**

Michel RICA devait ensuite avec de nombreux exemples, démontrer qu'il se passe toujours quelque chose dans

notre département à l'initiative des communistes à l'exemple des 25 000 numéros supplémentaires des Nouvelles de Loire-Atlantique, sur l'aéroport de Notre Dame des Landes, de la présence des communistes dans les manifestations contre la guerre en Irak...

Pour conclure par cet appel.

**"Il y a beaucoup d'efforts et de remises en cause à faire, mais franchement ça vaut vraiment la peine".**



# mla

**SPÉCIAL  
36<sup>ème</sup> CONGRÈS**



## Les propositions au Conseil National

Le 36<sup>ème</sup> Congrès a proposé trois camarades à la direction Nationale du Parti Communiste.

Lors du précédent Congrès avaient été proposés :

- Gilles BONTEMPS
- Michèle PICAUD
- Jean-René TEILLANT

Les propositions pour le prochain Comité National sont les suivantes :

- Gilles BONTEMPS
- Michel PICAUD
- Michel RICA

Le 36<sup>ème</sup> Congrès estime en effet utile pour l'ensemble du parti de la Fédération à la Direction Nationale que le secrétaire Départemental puisse siéger au CN. D'autre part, tant pour Gilles Bontemps que pour Michèle Picaud leur apport à la vie du parti et à son activité conforte leur candidature.



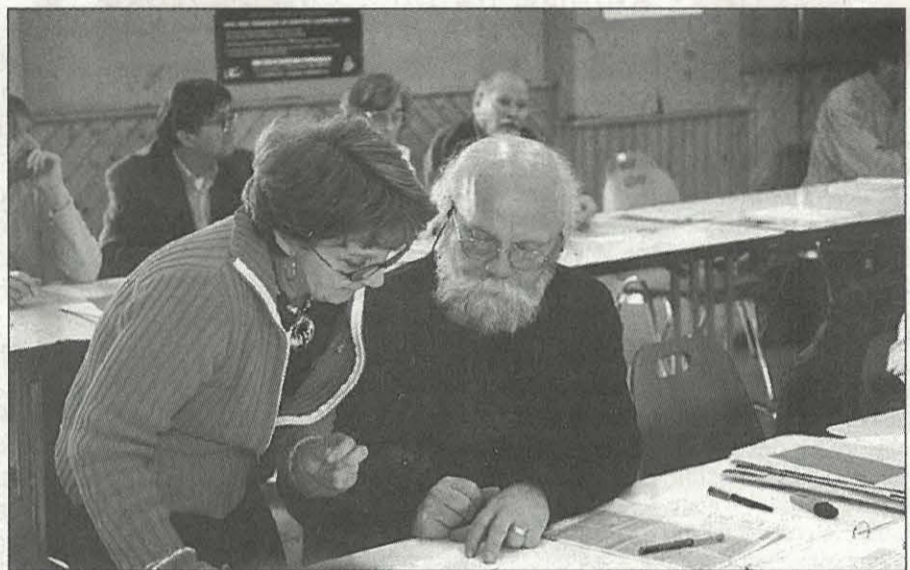
## Une mise en commun plurielle pour améliorer le texte en faisant vivre la diversité

A situation nouvelle - une base commune avec des propositions alternatives - méthode nouvelle. Il s'agissait dès lors de donner vie au pluralisme, sans mettre en cause la souveraineté des communistes.

Aussi, non seulement tous les amendements votés ont-ils été pris en compte, mais les réflexions et commentaires des sections, ont également été examinés dans l'optique de leur transformation en vœux en direction du congrès national. Chaque proposition alternative adoptée, en tout ou en partie, par une AG de section, a été considérée ipso facto comme un amendement proposé par cette section, et assorti de propositions de la commission, puis soumis comme tel au congrès départemental. Ce congrès, loin de le tenir pour nul et non avenu, s'appuyait

ainsi pleinement sur le travail effectué dans les AG de sections.

Ainsi, à travers des remarques et amendements qui pouvaient paraître d'abord formels ou de détail, le débat s'est -il finalement développé et construit. Dans le prolongement du débat général du vendredi, il a ainsi permis de pousser et améliorer le contenu d'un texte qui le nécessitait, sur nombre de points. Difficile de les citer tous, mais on en retiendra plus particulièrement : l'approche critique de la dite mutation ; les difficultés et exigences d'une politique nouvelle d'union et de rassemblement ; le bilan sans fard de la situation du parti lui-même, et l'exigence forte d'une réévaluation, sans délai, des nouveaux statuts.

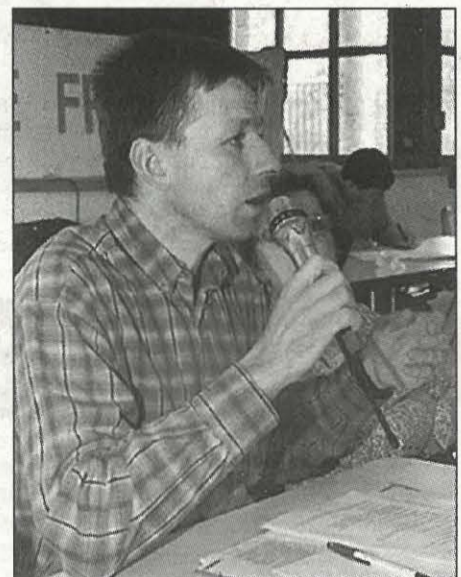


## Le vécu : stress et trac

La commission, rigoureusement paritaire, avec ses cinq intervenant-es pour chacune des cinq parties, a eu à jongler sans cesse avec les disponibilités des uns et des autres. Elle a mené son travail talonné par le temps, depuis la collecte des amendements provenant des AG de sections, et dans le cours même du congrès, y compris pendant les pauses et le repas. Et, il ne fallait pas trop s'y formaliser de quelques sarcasmes sur les "intellos", ou le "politburo".

Le vrai souci restant de bien "être dans les temps", pour ne pas avoir à sacrifier les échanges sur aucune partie du texte, notamment la dernière, celle consacrée au parti.

Au total, un exercice assez stressant qui exige tout à la fois d'éviter les polémiques inutiles, de lever les ambiguïtés toujours possibles, les confusions imprévues, et de maîtriser aussi ses doutes, voire son trac, puisqu'il s'agissait, chacun-e à son tour, d'affronter l'esprit volontiers critique, même si c'est à juste titre, des délégué-es.



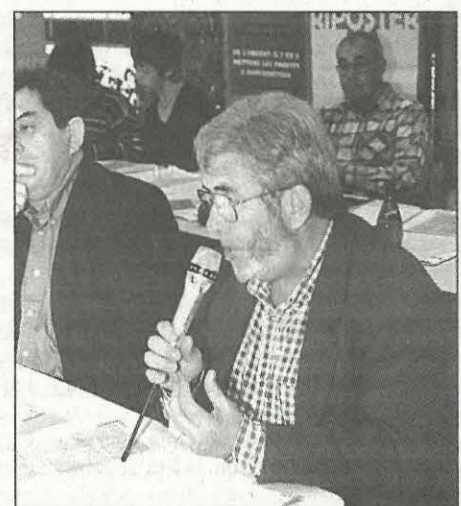
## De bout en bout : interactivité en temps réel

De bout en bout : interactivité en temps réel

Il s'agissait, d'abord, d'assurer la circulation des informations. Compte-tenu des délais serrés et du calendrier particulier des Assemblées Générales de sections, la collecte des décisions, votes et amendements a été réalisée au fur et à mesure, en temps réel, ainsi que leur diffusion immédiate à tous les membres pressentis de la commission du texte, grâce à des messages électroniques sur internet. Ce, afin qu'ils/elles puissent en avoir connaissance le plus tôt possible pour commencer à réfléchir aux propositions de la commission au congrès sur chacune des cinq parties du texte.

Puis, au cours des débats et des votes du congrès, les amendements et vœux, adoptés ou refusés, les résultats ont été aussitôt saisis sur ordinateur. Au dernier "clic", alors que le pot de clôture n'était pas encore terminé, tout était déjà sur disquette. Ne restait plus qu'à faire parvenir le tout, par un envoi électronique, au Congrès national, qui s'ouvrait quatre petits jours après. Dans tout ça, un peu de

tension certes, mais au bout du compte la satisfaction d'un travail militant pas trop mal bouclé et, en tout cas, à l'heure dite.





# mla

**SPÉCIAL  
36<sup>ème</sup> CONGRÈS**

## Une direction départementale pour animer l'activité du PCF

Un des choix principaux des deux derniers congrès de notre parti visait à une transformation radicale du rôle et de l'organisation du parti afin de le hisser à la hauteur des exigences de la mutation, afin qu'il soit à même de mettre notre projet à jour des changements profonds de notre société. Il en découle une pratique différente du travail de direction visant à donner à chaque adhérent une pleine liberté de décision, à libérer des énergies et à dépasser le fonctionnement pyramidal qui a longtemps été le nôtre.

Un certain nombre de concrétisations de ces pratiques nouvelles ont été expérimentées : diversité, parité, information et consultation des communistes. Notre congrès départemental, s'inscrivant dans cette évolution devait procéder à l'élection d'un nouveau conseil départemental de 43 membres. Le renouvellement devait être limité à six nouvelles arrivées – dont trois femmes – le précédent conseil départemental ayant été élu il y a tout juste un an, en février 2002 !

Pour autant ce renouvellement était réalisé en tenant compte de plusieurs critères : tendre vers la parité –

ce qui reste encore un objectif à atteindre puisque le conseil départemental ne comptera que 16 femmes – rajeunir notre direction départementale – ce qui se concrétise avec 8 membres de moins de 40 ans dont 3 de moins de 30 ans – représenter la diversité des expériences, des engagements militants (dans le parti, dans des mandats électifs, dans le mouvement syndical, associatif) . Ainsi il devait être souligné l'importance que représentent le monde salarial, mais aussi les retraités dans la vie sociale du département (la direction départementale comprendra 8 retraités) de même que la diversité des lieux d'activité (à l'entreprise, dans les villes, localités des différentes sections, en milieu rural).

La "feuille de route" de la nouvelle direction départementale est dictée par les choix politiques que les communistes ont fait en Loire-Atlantique : être utiles aux adhérents pour déployer leur activité, impulser et dynamiser la présence et l'expression du parti dans la société.

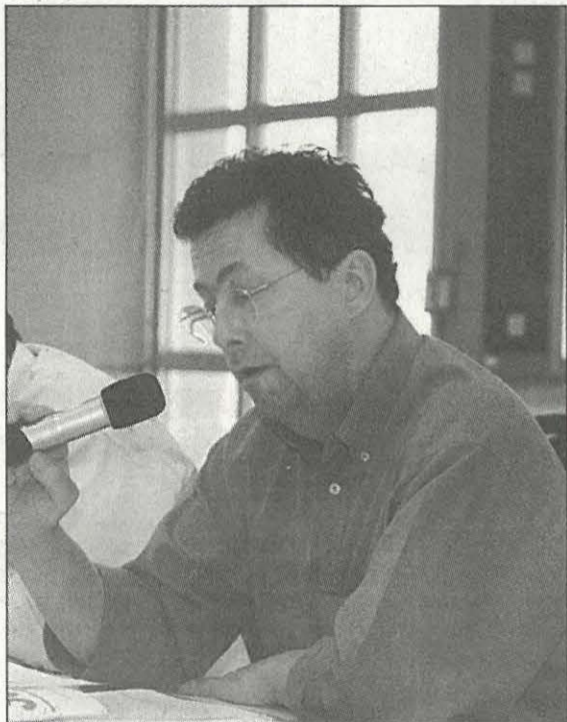
YV

## Le choix du nouveau secrétaire départemental

Le décès brutal de notre camarade Jean-René TELLANT avait conduit la direction départementale sortante à ne décider de désigner le nouveau secrétaire départemental que lors de notre congrès.

Depuis lors, Michel RICA qui avait été chargé d'animer provisoirement l'activité du parti dans la fédération, a été sollicité par les camarades de la direction départementale pour assurer la responsabilité de premier secrétaire. Dans notre département, le choix du camarade devant assumer cette responsabilité ne faisait pas débat tant le caractère fraternel des rapports au sein de la direction départementale permet d'envisager les choses de manière saine. Michel, dont l'expérience militante et de responsable fédéral est un atout incontestable, a accepté cette responsabilité grâce à la pression amicale de son entoura-

ge militant. Lors du congrès départemental, Michel a donc été élu à la tête d'un conseil départemental renouvelé avec une ambition collective : celle de favoriser l'animation du travail de direction.



## Michel Rica élu secrétaire de la Fédération

Les délégués au 36<sup>ème</sup> Congrès ont élu Michel RICA Secrétaire Départemental en remplacement de notre camarade Jean-René Teillant qui nous a quitté brutalement en novembre dernier.

Elève au CET du bâtiment "Michelet" à Nantes, il apprend le métier de plombier et obtenu son CAP. Ouvrier dans une entreprise de commerce sidérurgique de la région Nantaise, il entre ensuite comme laborantin à l'éducation Nationale.

Très jeune il s'engagera politiquement. Le 1<sup>er</sup> mai 1973 il adhère aux Jeunesses Communistes et lors de la fête de l'Humanité de 1974 au Parti Communiste Français.

Homme de conviction, Michel continuera dans son engagement Militant et deviendra en décembre 1982 membre du bureau de la section de Nantes et en décembre 1986 il accèdera à la responsabilité de secrétaire de ladite section en remplacement de Jean -Yves Coupel.

Il exercera durant 15 années cette responsabilité avec énergie et efficacité et la quittera lors de la conférence de section de Nantes en octobre 2001 pour exercer à plein temps la tâche de responsable à l'organisation au sein de la Fédération du Parti.

Elu au Conseil Municipal de Nantes lors des élections de 1995 il est également depuis la mise en place des structures intercommunales membre de la C.U. de Nantes.

A 46 ans, Michel, fort d'une riche expérience militante, homme de terrain et est animé d'une profonde conception du sens de la responsabilité. Il saura, nous en sommes tous convaincus mettre toutes ses qualités au service de ses nouvelles responsabilités au sein de la Fédération.

Comme l'on fait les délégués au 36<sup>ème</sup> Congrès, nous adressons à Michel toutes nos félicitations et lui souhaitons plein succès dans ces nouvelles responsabilités.

## La nouvelle direction départementale

ANDRE Karina	30 ans	Employée. Conseillère municipale à St-Nazaire.
AUFORT Claude	66 ans	Ingénieur à la retraite. Conseiller municipal à Besné.
BACHELIER Yolande	58 ans	Retraitée de la Fonction publique à Ancenis.
BENATRE Marie-Annick	48 ans	Employée municipale à Nantes.
BONTEMPS Gilles	51 ans	Permanent. Conseiller régional.
BONTEMPS Frédéric	25 ans	Ouvrier portuaire à Nantes.
BOURSIOT Josette	68 ans	Conseillère municipale à La Chapelle sur Erdre.
BOUTET Michel	51 ans	Employé municipal St-Joachim. Secrétaire de la section Pays de Retz.
CHENEAU Yannick	55 ans	Permanent. Secrétaire de la section Basse Loire. Président de groupe à Savenay.
CORPARD Joël	51 ans	Secrétaire de la section du Val de Loire.
DELAHAIE Hubert	57 ans	Retraité. Président du groupe communiste à Montoir.
DELAHAIE M-Christine	59 ans	Institutrice. Brière.
DESSPORTES Sylvie	39 ans	Conseillère municipale à Rezé.
GOUJON André	63 ans	Retraité Aérospatiale. Secrétaire section Presqu'île Guérandaise.
GOUTY Michel	54 ans	Professeur EPS. Conseiller municipal de Vertou. Secrétaire de section Loire et Sèvre.
GUILLET Michel	63 ans	Retraité. Comité de la section de la Brière. Conseiller municipal à Missillac.
HAVARD Jean-Claude	51 ans	Chef de projets au Port autonome Nantes Saint-Nazaire. Syndicaliste.
HERVE Jean-Claude	58 ans	Retraité Presse. Loire et Sèvre.
JOUATTE Gisèle	64 ans	Retraitée des tabacs. Nantes.
JUSTY Marc	61 ans	Retraité. Maire de St Joachim. Président de l'ADECRI Brière.
LANNUZEL Raymond	54 ans	Cadre de banque. Maire adjoint de Nantes.
LEGAL Jean-Philippe	36 ans	Employé municipal. Nantes.
LEON Didier	55 ans	Technicien SNCF. Conseiller municipal de Ste Luce.
LUCAS Dominique	38 ans	Employé municipal de Rezé. Syndicaliste. Secrétaire section Rezé Sud Loire.
MAHE Sabine	38 ans	Employée. 1 <sup>ère</sup> Adjointe au maire de Trignac. Comité de section Brière.
MAHE Véronique	42 ans	Employée. St Sébastien.
MARTIN Jean-Yves	57 ans	Professeur d'histoire. Basse Loire.
MOREL Claudine	46 ans	Assistante sociale au Conseil Général. Syndicaliste. Membre du CESR. Rezé Sud Loire.
MOULLEC Jean-Claude	60 ans	Retraité de la Fonction publique. Pornic.
MORINIERE Patricia	50 ans	Conseillère d'éducation. Nantes.
PATRON Joëlle	65 ans	Conseillère municipale de Rezé Sud Loire.
PERCEVAULT Roseline	47 ans	Employée de collectivité. Conseillère municipale de St-Herblain.
PICAUD Michèle	55 ans	Retraitée cadre supérieur infirmière.
POTIRON Didier	38 ans	Employé commercial. Adjoint au maire de Savenay.
PRAT Séverine	26 ans	Aide soignante. Conseillère municipale à Couëron.
RENEVOT Yvon	32 ans	Professeur. Comité de section de St-Nazaire.
RICA Michel	46 ans	Permanent. Conseiller municipal de Nantes. Secrétaire départemental.
RIOU Pierre	55 ans	Retraité. Adjoint au maire des Sorinières.
ROBERT Paul	48 ans	Ingénieur Chercheur à l'INRA. Secrétaire de section de Nantes.
ROMAND Jean-Yves	51 ans	Agent à la Poste. Président du groupe communiste de St-Joachim. Secrétaire de la section de la Brière.
ROUGER Catherine	42 ans	Enseignante. St-Nazaire.
SAULNIER Christian	57 ans	Adjoint au maire de St-Nazaire. Secrétaire section de St-Nazaire.
VINCE Yann	51 ans	Cadre B Fonction publique. Adjoint au maire de Rezé.

Commission de contrôle financier : BENATRE Marie-Annick • HERVOCHE Léone • BACHELIER Jean-Claude



# ALSTOM et les chantiers : une longue histoire financière

Depuis 1976, date du mariage d'intérêt entre ALSTHOM et les Chantiers de l'Atlantique, les restructurations, regroupements, élagages n'ont cessé: Alsthom-Atlantique, GEC-Alsthom, Alstom. Avec, à l'intérieur même du périmètre, des modifications: la filiation puis l'abandon partiel des ateliers de Montoir, Alstom Leroux Marine, fruit d'un éclatement de Leroux et Lotz, dont les Chantiers de Saint-Malo seraient aujourd'hui liquidés. Tout cela au rythme des fluctuations boursières.

La rentabilité financière prime toujours!

Et les salariés?

Les salariés ont-ils quelque chose à attendre ou espérer dans cette affaire?

Les communistes répondent: non.

L'industrie, l'emploi doivent s'orienter vers la satisfaction des besoins humains, de la production de richesses utiles au développement.

Les Chantiers de l'Atlantique doivent sortir de cette tourmente. A défaut aujourd'hui de pouvoir réel, les salariés doivent être entendus. Il y a mieux à faire que du boursicotage, il y a plus à construire que des produits de l'industrie du tourisme. Car-ferry, pétroliers, porte-conteneurs, navires divers sont dans les compétences de l'entreprise. Elle doit se positionner clairement là-dessus.

Les salariés des Chantiers sont disponibles pour tout faire dans ce sens.



## Le Queen Mary, et après ?

Les médias locaux, nationaux et internationaux font grand tapage sur la construction et la future livraison du Queen Mary 2. Cette campagne, orchestrée par la direction des chantiers, cache mal le vide régnant dans le carnet de commandes des chantiers. Déjà depuis le début de l'année, 2000 salariés, sous-traitants et intérimaires ont été remerciés, beaucoup d'entreprises sont en difficultés financières et s'interrogent sur la poursuite de leur collaboration avec les chantiers.

La pression de la productivité pour la rentabilité financière fait des dégâts humains, sociaux, économiques. Il serait heureux que l'opinion publique soit au courant de la situation exacte faite à l'ensemble des salariés travaillant de près ou de loin aux chantiers.

### Les raisons essentielles :

1. Arrivée avec tambours et trompettes en 1997, la nouvelle direction des chantiers s'est vantée de pouvoir construire 5 à 6 navires par an, et ceci sans aides publiques. Pour des représentants du capitalisme, il est osé de prétendre se passer de ce qui constitue un élément incontournable dans la course au profit : le soutien de l'état.

Sans doute s'agit-il là de la face cachée de la montagne ; les aides existent et prennent une autre forme :

- Aide à l'infrastructure (le périphérique ou les collectivités locales, le port autonome ont largement contribué...),
- Aide à la réduction du temps de présence (accord

35 h tant décrié par les salariés),

• Aides aux handicapés sont autant d'outils que chassent les patrons des chantiers pour réduire les coûts.

2. Fidèle aux orientations capitalistes les patrons de chantiers jouent à fond la politique des créneaux : construire des navires à passagers, paquebots essentiellement, tenter la carte militaire aux détriments des arsenaux pour tirer des subsides garantis. Malgré son inscription dans le projet d'entreprise, c'est quand même l'intervention syndicale, politique, populaire qui a imposé la commande du méthanier GDF

### Faire autre chose, autrement :

Depuis toujours les communistes des chantiers prônent la diversification du plan de charge : au fil de l'histoire les salariés des chantiers de l'atlantique, tant internes qu'externes ont démontré leur savoir-faire sur différents types de construction tant en navale qu'en off-shore. C'est tout cet acquis, toute cette expérience, tout ce savoir-faire qu'il faut faire vivre et fructifier.

Dans un monde maritime où la croisière ne représente qu'environ 10% du marché il y a beaucoup de place pour les chantiers de l'atlantique à se placer sur un des axes forts de la vie sur terre : les échanges commerciaux, le commerce maritime. (Cf. graphique ci-dessous)

L'expérience du 11 septembre, aussi dramatique que cela soit, montre à quel point le marché du tourisme est fragile et d'autre part, le tourisme sans pouvoir d'achat a du souci à se faire.

## Le printemps indien

Il est souvent à la une de l'actualité question des délocalisations des entreprises qui vont dans les pays du maghreb d'Europe de l'Est ou en Asie, afin d'opérer de substantiel profit sur le dos des travailleurs de ces pays.

Cela a été de nombreuses fois le cas ces dernières années d'usines de notre région dans le textile, l'habillement l'électronique...

**Nouvelle forme moins visible :** Dans le souci de gagner de l'argent, beaucoup d'argent par le biais d'entreprises sous-traitantes, Les Chantiers de l'Atlantique font fonctionner des bureaux d'embauche dans certains pays, pour recruter de la main d'œuvre à pas cher.

Les chantiers de l'Atlantique sont devenus experts en la matière. C'est ainsi que nous avons vu de multiples nationales arrivées dans des groupes bien "structurés" bien "organisés".

"Vous rendez vous compte nous disait-on, on ne trouve de main d'œuvre sur place et il faut bien que le travail se fasse."

Un coup, ce sont des gens de l'Est de l'Europe ou du Nord, ou du Sud, enfin quoi de braves travailleurs qui n'hésitent pas à retrousser leurs manches, qui ne disent rien, qui travaillent un peu plus peut-être, que les autres. C'est normal, que voulez vous qu'ils fassent, ils n'ont pas leur famille sur place, ils ne parlent pas notre langue, ils sont logés...

Enfin les arguments ne manquaient pas pour vanter cette arrivée de main d'œuvre étrangère.

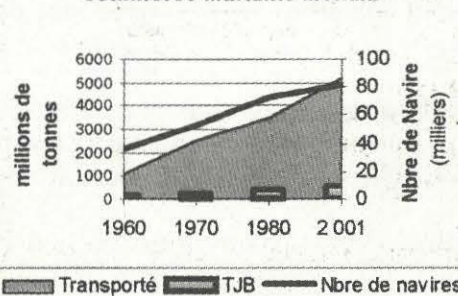
Et puis soudain le printemps Indien, cette révolte devant des situations d'emplois et de rémunérations qu'il est difficile d'imaginer.

On peut travailler aux Chantiers de l'Atlantique pour ce qu'on appelle souvent " le bol de riz ". Un salaire (net bien sûr) de 450\_ par mois.

Un scandale à nos portes, une sur exploitation inqualifiable heureusement dénoncée et qui a valu ce coup de colère, cette grève de ces 300 travailleurs Indiens, ce succès syndical le rétablissement en partie des droits des salaires, qu'ils soient Français ou Indiens. Pour les patrons tous est donc bon pour ramasser toujours plus d'argent, du travail clandestin, à la situation faite à ces travailleurs Indiens vraiment pour eux le mot justice et morale semble sortir d'un langage étranger qu'ils ne veulent pas connaître.

Y C

Commerce Maritime Mondial



Le graphique ci-contre montre avec éclat la croissance permanente des différentes composantes du commerce maritime sur les 40 dernières années :

Le volume transporté : multiplié par 4,7

La capacité de transport maritime : multipliée par 4

Le nombre de navires : multiplié par 2,3.

Il y a tout lieu de penser que cette croissance va se poursuivre, donc de croire en la possibilité de construire des navires de charge au delà de l'urgence à remplacer les navires poubelles.



# Ça se passe chez nous

## Politique autour de l'exposition consacrée aux affiches de Jules Grandjouan

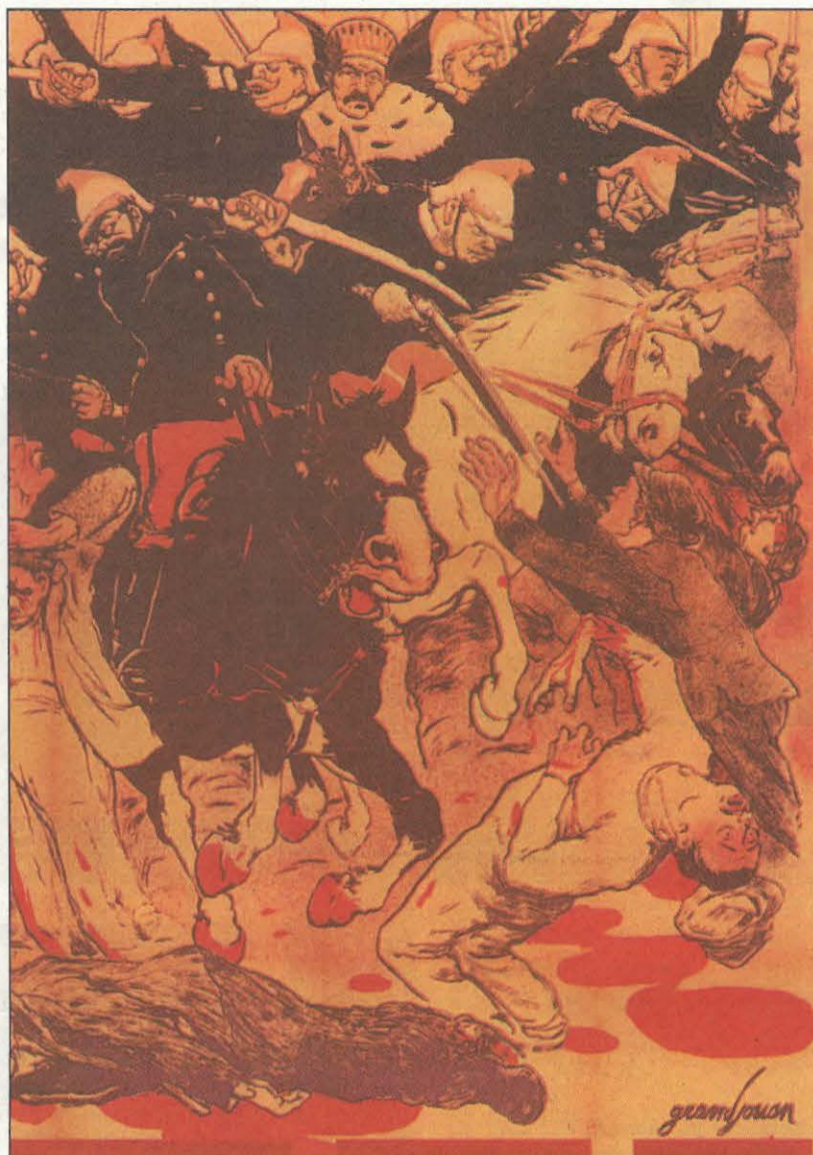
### Agenda



• Le déroulement des Assemblées Générales de Section, le Congrès Départemental, le Congrès du Parti Communiste a largement rempli les Agendas des Communistes durant cette dernière période. Dire qu'il ne se passera plus rien au Parti Communiste serait exagéré toutefois peu de réunions sont programmées ces prochains jours ce qui nous pâlit quelque peu notre rubrique.

Un peu de place de ce fait, pour vous rappeler que cette colonne vous est ouverte et qu'il vous est possible d'y faire figurer vos dates, heures et lieux de réunions.

Il vous suffit pour cela de nous les faire parvenir : NLA 41, rue des Olivettes 44000 Nantes avec un petit délai d'une semaine et demi.



Jules Grandjouan a consacré son œuvre à la lutte contre l'injustice sociale. " Honte à celui qui ne se révolte pas devant l'injustice sociale ! " Ce principe phare, titre de l'une de ses œuvres, guide toute sa production. Dans ses affiches comme dans ses dessins, Grandjouan dénonce sans relâche " l'esclavage moderne ", engendré par les difficiles conditions de vie et de travail d'un prolétariat en pleine expansion au début du siècle. Il fustige le bourgeois capitaliste,

opresseur du peuple et la politique en général, qu'il juge démagogue et au service du Grand Capital. Il s'attaque à toutes les grandes institutions : l'armée, la police, l'Eglise, tous ces " vautours de l'autorité morale " pour qui la pensée libre constitue un danger à éradiquer. A l'heure des fièvres patriotiques, il affirme haut et fort son internationalisme subversif en se ralliant au parti communiste dans les années 20. Il voit dans une URSS idéalisée, où liberté de tous et épanouissement de chacun devenaient enfin possible, la réalisation de son grand rêve d'égalité universelle.

**RAPPEL** Une visite militante conduite par Monsieur Guiljet est organisée le mercredi 9 avril à 16h30 par la société des Amis de l'Humanité. L'exposition se tiendra jusqu'au 11 mai 2003.

## Fête des Nouvelles

Une date est à inscrire dès maintenant sur votre agenda. Le samedi 8 et le dimanche 9 juin.

Comme traditionnellement maintenant, le week-end de la pentecôte sera l'occasion d'une nouvelle fête de notre journal au parc paysager de Saint-Nazaire.



Nous reviendrons bien évidemment sur cet événement en développant le programme artistique et politique de la fête sur lequel nous porterons cette année encore beaucoup d'attention afin de répondre aux légitimes exigences que vous pouvez formuler.

Les vignettes Bon de Soutien donnant droit à l'entrée seront maintenant, rapidement chez les militants. Alors...Un Geste...8 et 9 Juin à cocher sur vos agendas.

Abonnez-vous  
aux Nouvelles

**10 euros  
pour l'année**

Vous recevrez les Nouvelles, vous appréciez son contenu. Pour contribuer à sa parution, à son amélioration, abonnez-vous pour 10 euros l'an, libellez vos chèques à PCF - Fédération de Loire-Atlantique 41, rue des Olivettes - 44000 NANTES

## Nantes Malakoff

Pétition à l'initiative des communistes dans la cité de Malakoff à Nantes.

En effet, un projet d'envergure redessiner le quartier pour l'avenir. Un projet ambitieux qui n'est pas en lui-même condamné, mais qui oblige un certain nombre de locataires à quitter leur logement actuel sans qu'ils soient consultés sur les conditions de relogement.

Une drôle de façon pour le bailleur qui n'est autre que l'office HLM de manier la démocratie surtout quand une charte avait été élaborée et que celle-ci devait être proposée aux locataires.

Une preuve encore que les fautes ne sont pas toujours de la responsabilité de la secrétaire.